

## OÙ ET QUAND VERRONS-NOUS DES TOROS ?

Par Francis Fabre

**B**ien malin qui, aujourd'hui, pourrait dire ce que sera la *temporada* 2021. Il est seulement certain que ce sera à nouveau une *temporada* tronquée et la seule chose que nous puissions espérer est qu'elle soit un peu plus fournie que la précédente.

Les ferias du premier semestre ont été, soit purement et simplement annulées, soit, dans le meilleur des cas, reportées. Si, par bonheur, nous revenons à un semblant de normalité au deuxième semestre, nul doute que l'offre taurine ne manquera pas pour tous les week-ends de l'été et de l'automne. Ne nous en plaignons pas même si l'on peut craindre que le grand public ne soit amené à faire des choix dans ce cas.

À ce stade de cette dramatique période, soit un an après les premières mesures de confinement, l'aficionado peut légitimement se poser des questions sur la gestion de la crise par les milieux taurins. Dans *El País*, Antonio Lorca, qui n'est pas réputé pour "garder sa langue dans sa poche", a récemment posé la question : « Où sont les toreros ? Où sont les organisateurs ? Et les éleveurs ? On ne voit pas un cheveu d'aucun d'entre eux. Silencieux, effrayés, cachés... »

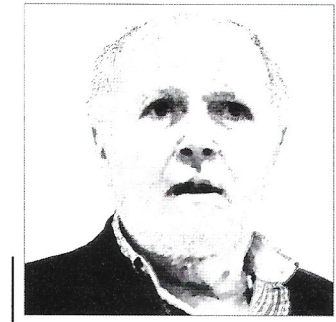
Le propos est certainement un peu excessif comme tout ce qui est général, mais force est de constater l'absence globale de réactivité d'un secteur incapable de surmonter ses divisions et de s'organiser pour se donner les moyens de survivre. Les toreros ? C'est, comme à l'ordinaire, du chacun pour soi. Les *ganaderos* ? Ils vont payer un très lourd tribut et devront certainement réfléchir à se doter d'une représentation plus performante. Les organisateurs ? ANOET, l'organisation qui est censée les rassembler, a plus fait parler d'elle par ses querelles internes que par la pertinence de ses actions et de ses propositions. Et, lorsqu'il manque un pilote dans l'avion...

Quand et où verrons-nous des toros ? Difficile à ce stade de répondre à cette question. Mais l'organisation, pour les Rameaux, d'une intéressante corrida à Morón de la Frontera par José María Garzón, les velléités d'Alberto García de proposer un week-end taurin à Leganés en avril, éclairent toutefois un peu le panorama.

Il ne manquera pas de toreros, de *ganaderos* prêts à faire tous les efforts, tous les sacrifices nécessaires pour que les spectacles taurins puissent redémarrer.

Il y a des organisateurs qui sont prêts à démontrer que, malgré le contexte actuel, on peut proposer des plateaux attractifs, y compris dans de petites arènes où l'on considère généralement que l'équilibre financier est plus difficile à atteindre.

L'existence de ces propositions prouve qu'il y a également des élus locaux qui, conscients de ce que les toros représentent pour leurs concitoyens, sont prêts à apporter tout leur soutien à



“ Quand il manque un pilote dans l'avion... ”

l'organisation de ces spectacles. Ce n'est d'ailleurs certainement pas, de ce point de vue, un hasard si les ferias de Nîmes et d'Istres n'ont toujours pas été officiellement reportées ou annulées.

Reste la grande inconnue des autorisations administratives. En France, la corrida passe sous la même toise que tous les spectacles publics et, s'il convient de se montrer vigilant, elle n'a pas, pour l'instant, été discriminée. Il n'en est pas de même en Espagne où ce sont les *Comunidades* qui définissent les règles en la matière. Et force est de constater que, alors qu'aucun foyer de contamination n'a été signalé dans les spectacles taurins organisés à l'automne, la corrida est aujourd'hui plus mal traitée que le théâtre ou le football.

Les responsables du monde taurin ne pourront plus échapper très longtemps à leurs responsabilités. Leur incapacité à assurer la protection des intérêts généraux dont ils ont la charge saute aux yeux. Il y a urgence à réagir, à s'organiser pour se défendre. Mais aujourd'hui qui est capable de structurer la résistance et de mettre les troupes en ordre de bataille ? J'ai toujours pensé que les aficionados commettaient une très lourde erreur en ne se donnant pas les moyens de défendre, eux-mêmes, la corrida. Et ce n'est pas ce qui se passe actuellement qui me fera changer d'avis.